

A large satellite dish antenna is the central focus, set against a dramatic sky with hues of blue, purple, and orange, suggesting a sunset or sunrise. The dish is dark and its intricate structure is visible. In the background, other smaller satellite dishes are faintly visible on the horizon.

DES PROFONDEURS DE L'ESPACE

UN SCÉNARIO POUR CTHULHU DARK



UNE ENQUÊTE DU DELTA GREEN

DES PROFONDEURS DE L'ESPACE

UN SCÉNARIO POUR CTHULHU DARK
UNE ENQUÊTE DU DELTA GREEN

SYNOPSIS

Alertée par les autorités locales, une équipe du Delta Green est envoyée à Old Station, une petite ville de Californie située à une quinzaine de kilomètres au sud du site des antennes du SETI*, où d'étranges phénomènes semblent frapper la faune et la flore.

(*) Search for Extra-Terrestrial Intelligence

INSPIRATION

La couleur tombée du ciel, HP Lovecraft, 1927

Illustration de couverture: [Satellite Dish](#), Richard Wright,

UN SIGNAL VENU DES ÉTOILES

Depuis plusieurs semaines, les antennes californiennes du SETI captent chaque nuit un étrange signal venu des confins de l'espace; jusqu'ici les analyses menées par les experts présents sur le site n'ont pas réussi à localiser précisément l'origine du signal. A chaque émission, le signal semble venir d'une autre portion du ciel. Les spéculations vont bon train alors que le signal se répète nuit après nuit.

Depuis que le signal a été capté, le ciel nocturne au-dessus du SETI et de la région a pris une coloration singulière, un peu comme une aurore boréale.

Petit à petit, des changements sont apparus dans les bois alentour.

La flore et la faune semblent affectées par cette lumière venue d'ailleurs.

Le paysage de la région alterne entre des zones boisées - des pins - et de larges prairies naturelles. Depuis l'apparition du signal, les hautes herbes ont semblé pousser et devenir plus denses. Elles dansent sous les cieux irisés, même lorsqu'il

n'y a pas de vent. Dès le crépuscule, une brume aux étranges reflets oranges et bleus envahit les bois de pins.

Certains arbres ont développé de larges racines effleurant la surface; des champignons ont envahi les fossés; à la nuit tombée, ils semblent émettre une fluorescence singulière.

La faune n'a pas été épargnée par cette soudaine mutation. Des insectes anormalement gros ont été observés en train de butiner des fleurs aux proportions sortant de l'ordinaire elles aussi.

Plusieurs gardes forestiers du comté ont rapporté des spécimens de gibier présentant des mutations: un écureuil ayant un oeil surnuméraire, un serpent à deux queues, des grenouilles avec deux pattes supplémentaires, un coyote présentant des bubons chitineux sur l'échine.

Un chasseur prétend avoir abattu un coyote dont une partie du pelage était remplacé par des écailles comme celles d'un serpent, dans les bois au nord.

Au fil des semaines, l'environnement autour du site de SETI a été fortement affecté, transformant la zone en autre chose, un environnement étrange venu d'ailleurs.

Les personnes travaillant sur place ont également été "transformées": troubles du sommeil, de l'appétit, de l'attention. Des absences et des trous de mémoire. Certains ont souffert de violents et subits maux de tête au point de devoir être hospitalisés.

Parmi le personnel du SETI, certains d'entre eux habitent à Old Station.

Au moment où commence notre histoire, quelques-uns parmi les employés du SETI ne sont plus rentrés chez eux depuis plusieurs jours.

Au téléphone, ils prétendent qu'un travail important est en cours au SETI, justifiant leur obligation de rester sur place. Leurs familles sont très inquiètes.

Le shérif s'est rendu sur place pour voir ce qu'il en est.

LA MISSION

Les PJ ont été contactés par le Delta Green pour une mission à **Old Station, en Californie**. L'ordre de mission indique qu'il s'agit d'une petite ville, à peine plus d'une centaine d'habitants, un peu plus en période touristique, située à environ 15 km au sud du site californien du SETI. C'est sans doute l'unique particularité de l'endroit, hormis le fait qu'il soit également au milieu d'un vaste parc naturel.

C'est très isolé. On peut s'y rendre en voiture à partir de l'aérodrome de Susanville: une bonne heure par la route 36 puis 44, à travers un paysage alternant entre bois de pins et prairies.

Le dossier de mission contient un rapport du shérif du comté concernant d'étranges phénomènes de "mutation" dans la faune et la flore locale.

Plusieurs photos mal imprimées accompagnent le rapport de police.

On y voit un écureuil avec trois yeux, un serpent à sonnette à deux queues et un coyote présentant des plaques écailleuses sur l'échine.

Le shérif mentionne également d'étranges phénomènes atmosphériques dans le ciel nocturne. Les termes "aurores boréales" sont mentionnés.

Le dossier contient également un extrait du dossier médical d'un habitant d'Old Station, un certain **Clifford Bone**; les analyses semblent montrer une détérioration sanguine similaire à ce qu'on pourrait trouver chez un patient ayant été exposé à une irradiation.

Le Delta Green demande aux PJ de mener une enquête sur place afin de valider le rapport de la police locale et de déterminer les causes de ces anomalies.

DÉROULEMENT DU SCÉNARIO

Le scénario est organisé autour des deux cartes en annexes:

- celle d'Old Station avec une série de lieux à visiter des PNJ à interroger
- celle du centre du S.E.T.I.

On est sur un modèle en bac à sable. Les PJ sont libres de mener leur enquête, de visiter les lieux et d'interroger les témoins dans l'ordre qu'ils auront décidé.

Ils arrivent à Old Station dans l'après-midi.

A partir de ce moment, un compte-à-rebours démarre. Chaque nuit, un événement va se produire, ajoutant un peu de chaos, illustrant l'avancée inexorable de la mutation et apportant, peut-être, des informations utiles pour les PJ.

A) LA CASERNE DES POMPIERS

La caserne des pompiers d'Old fait partie du dispositif du comté pour la lutte contre les feux de forêt, malheureusement assez fréquents en été dans la région.

La caserne est constituée de quatre garages abritant les véhicules d'intervention - deux camions et deux 4x4, et d'un bureau, d'un dortoir et d'une petite cuisine afin de permettre aux pompiers d'assurer une veille lors des périodes à risques.

Le poste possède également un relais radio.

L'ensemble est clôturé et dispose d'un vaste espace de parking au centre duquel flotte un drapeau étoilé en haut d'un mât.

Il y a un véhicule 4x4 de police garé sur le côté de ce qui semble être le bureau.

Lorsque les PJ arrivent, un des camions est sorti et deux pompiers sont occupés à le laver et à vérifier l'équipement.

L'un des deux pompiers est **Thomas Reed**, le chef de la brigade de volontaires d'Old Station. Il est grand - un bon mètre nonante-cinq - large d'épaules, une bonne trentaine, une barbe de deux jours, les cheveux coupés courts.

L'autre est plus jeune et se prénomme **John Mercer**, 25 ans, plus trapu, musclé, le crâne rasé, glabre; il porte un survêtement sans manche qui laisse voir un tatouage d'aigle sur l'épaule droite; il a sans doute servi dans une unité militaire quelconque.

Thomas Reed explique aux PJ que lui et ses hommes sont là pour assurer la sécurité dans le comté et qu'ils font régulièrement des patrouilles en suivant les chemins forestiers, afin de prévenir les incendies de forêt. Il vit à Old Station et connaît bien la région. Il a effectivement constaté un changement depuis quelques semaines dans la forêt mais il ne saurait dire si cela est dû au changement climatique ou à un autre facteur. Il surveille fort les prairies sauvages qui s'étendent entre les bois de pins et explique aux PJ que les départs d'incendies sont le plus souvent provoqués par des randonneurs imprudents. Mais actuellement, il n'y a pas beaucoup de randonneurs dans la région. On n'est pas encore en période touristique.

Si les PJ l'interrogent sur les changements qu'il a constaté, il confirme avoir remarqué que les prairies ont bien poussé et sont plus denses que les années précédentes. "C'est bizarre car on ne peut pas dire qu'il ait beaucoup plu ces dernières semaines."

Il a aussi remarqué les aurores boréales visibles dans le ciel nocturne depuis plusieurs semaines. "Je n'en avais jamais vues dans cette région. Ordinairement, c'est quelque chose qu'on voit surtout dans le Grand Nord il me semble. C'est assez étonnant."

Interrogé sur la faune et les faits de chasse, il explique qu'il n'est pas du tout chasseur mais que si les PJ veulent avoir plus d'informations par rapport à ça, ils doivent aller parler au **vieux Earl**. Il tient le drugstore un peu plus loin sur la route. Il est chasseur et a une cabane dans les bois au nord de la ville.

Pour le reste, ils peuvent s'adresser au **shérif Holloway** ou à son **adjointe Martha**. Le bureau du shérif est accolé à la caserne. Un des véhicules de police, un 4x4, est garé sur le côté du bâtiment.

B) LE BUREAU DE POLICE

Le bureau du shérif est attenant à la caserne des pompiers.

Un 4x4 est garé sur le côté du bâtiment.

A l'intérieur, une grande pièce meublée avec deux bureaux, quelques étagères garnies de dossiers et de boîtes d'archives, un râtelier avec deux fusils à pompes et un fusil à lunettes, un poste de radio et un petit couloir menant à deux cellules.

Derrière un des bureaux, une femme d'une quarantaine d'années, cheveux courts, portant l'uniforme d'officier de police.

Une plaque sur le bureau avec son nom: **Martha Collins**.

Sur l'autre bureau, une plaque avec le nom Daniel Holloway.

A l'entrée des PJ, elle lève la tête d'un dossier, relève ses lunettes sur son front: "Que puis-je pour vous ?"

Lorsque les PJ montrent leurs plaques d'agents fédéraux, son visage change; elle semble légèrement surprise puis ses traits se durcissent. Elle a un léger pincement des lèvres et se lève d'un coup. Ses gestes sont nerveux et raides. Elle semble nerveuse et sur la défensive.

"Vous savez, c'est un coin très tranquille par ici. A part quelques randonneurs qui se perdent, il ne se passe pas grand chose. Je ne comprends pas que Dan ait fait appel aux fédéraux"

"Mais bon, vu que vous êtes là, on va faire avec"

Les PJ sentent bien que l'adjointe n'apprécie pas trop leur présence sur "son territoire".

"Le shérif Holloway n'est pas là pour l'instant. Il est parti ce matin très tôt pour sa patrouille. Il ne devrait plus tarder."

Elle regarde sa montre: "C'est bizarre qu'il ne soit pas encore rentré d'ailleurs"

Interrogée sur les phénomènes mentionnés dans le dossier de mission et les trouvailles des chasseurs, elle répond:

“On dirait bien des aurores boréales. J’en ai vu une fois lors d’un voyage au nord.”

“J’étais justement en train de réexaminer les photos qu’on a prises. On n’a pas gardé ces charognes. Je les ai enterrées dans un fossé derrière le parking.”

“C’est **Clifford Bone** qui a abattu le coyote dans les bois, au nord.”

Les photos montrent en effet plusieurs animaux aux caractéristiques singulières: un écureuil avec un œil surnuméraire, un crotale avec une double queue mais le plus dérangent, c’est le coyote présentant des plaques écailleuses sur l’échine.

“Jamais vu un truc pareil. Même le **vieux Earl** qui chasse dans le coin depuis des années était surpris. C’est lui qui a trouvé le corps du coyote dans les bois un peu plus au nord. Il a une cabane de chasse dans le secteur.”

“Le shérif devait y passer ce matin”

Si les PJ souhaitent interroger le **vieux Earl**, ils le trouveront au drugstore un peu plus bas sur la route.

Pour aller à sa cabane de chasse, il faut prendre un chemin forestier un peu plus haut; l’adjointe conseille aux PJ de prendre un guide.

“C’est plutôt accidenté et il est facile de se perdre.”

“Et il y a une partie du chemin à faire à pied. Les véhicules ne passent pas.”

Interrogée sur le cas de **Clifford Bone**, l’adjointe du shérif le connaît. C’est un chasseur et un habitant du coin. Elle a appris qu’il avait été hospitalisé à Redding.

“Paraît que c’est assez grave. Je n’en sais pas plus. Il picolait pas mal, comme beaucoup par ici...”

Interrogée sur le centre du SETI, l’adjointe n’a pas d’informations à donner aux PJ, hormis que les antennes du SETI se trouvent à une quinzaine de kilomètres au nord. C’est très isolé pour éviter les interférences. On patrouille rarement jusque là.

Elle sait que certains habitants d’Old Station travaillent là-haut: Robert, le mari d’**Olivia Dawson**. Elle peut fournir l’adresse.

C) LE J J’S CAFÉ

Le J J’s Café est un resto-route décoré à la façon d’un saloon du Farwest, tout en planches de cèdre, une promenade en bois, des barrières en rondins pour attacher les chevaux, des roues de chariot en guise de décoration et une large enseigne en

lettres Western. D'après le panneau en devanture, on y sert des burgers, des frites, des breakfasts, du café et quelques bières locales.

Il y a quelques voitures et deux semi-remorques garés sur le parking. On est hors-saison; c'est plutôt calme.

En poussant la porte, les PJ découvrent une vaste salle décorée façon Farwest: des tables rondes et des chaises, deux tables de snooker, un vieux juke-box, un large bar et même un antique piano droit dont on devine à la couche de poussière qui recouvre son couvercle que personne n'a plus joué depuis des lustres.

Quelques clients en train de terminer leur repas. Une serveuse qui vient à la rencontre des PJ.

Elle s'appelle **Daphné**. Dès qu'elle voit les cartes d'identification des PJ, elle appelle son patron: "Kev, viens voir là, on te demande."

Un petit homme moustachu, un peu bedonnant, un T-shirt de ZZ Top sous un tablier tâché surgit d'une porte donnant vraisemblablement sur les cuisines.

"Bien le bonjour, je suis **Kevin Rockwell**, le patron du J J's Café. Que puis-je faire pour vous?"

Le patron du J J's Café répondra volontiers aux questions des PJ.

Il connaît bien le shérif; il vient prendre son café chaque matin chez lui. D'ailleurs, il n'est pas passé ce matin.

"Daph, t'as vu Dan ce matin?"

"Non boss", répond la serveuse.

Ca, c'est bizarre.

"C'est un peu la morte saison en ce moment. A part quelques routiers, on n'a pas beaucoup de clients."

"Ah si, tiens, j'ai eu un couple de randonneurs pas plus tard que la semaine passée. Ils ont pris un petit déjeuner et cherchaient à acheter un peu de matos. Je leur ai indiqué le magasin du **vieux Earl**. A ce que j'ai compris, ils pensaient aller au nord, en suivant les chemins forestiers. C'est une réserve naturelle par ici vous savez."

Questionné sur **Robert Dawson**, il dit qu'il connaît Robert et son épouse **Olivia**.

"Ils viennent manger ici de temps en temps."

"Robert bosse au centre un peu plus au nord. Le SETI. Il cherche des petits hommes verts", termine-t-il en rigolant.

Interrogé sur **Clifford Bone**, il dit connaître l'homme: "un retraité du coin et bon chasseur. Parait qu'il est très malade et qu'il serait hospitalisé à Redding. Ça doit être sacrément grave mais je n'en sais pas plus."

D) LA STATION-SERVICE D'OLD STATION

Un peu plus haut sur la route, une station-service flanquée d'un petit magasin.

Dans le box du responsable, un jeune gars; il se prénomme **Paul Fisher**.

Un jeune du coin.

Lorsque les PJ entrent, il est en train de feuilleter un magazine.

Il est très impressionné par les plaques des PJ. Première fois de sa vie qu'il est confronté à des fédéraux. Il bégaye un peu mais essaiera de répondre aux PJ du mieux qu'il peut.

Il connaît un peu tout le monde ici.

"Faut dire que c'est le seul point de carburant de la ville."

Interrogé, il donnera à peu près les mêmes réponses que **Kevin Rockwell**, le patron du J J's Café.

Questionné sur les aurores boréales, il confirme les avoir observées.

"Ça fait plusieurs semaines que ça dure. Chaque nuit on peut voir ces couleurs incroyables dans le ciel. J'ai fait pas mal de photos. Vous voulez les voir?"

Paul a en effet fait des centaines de photos avec son téléphone portable.

"Certains soirs où je ne suis pas ici, je prends mon quad et je vais avec **Daph....** enfin je monte vers le nord en suivant la route forestière. On a une vue superbe là-haut. On voit presque jusqu'aux antennes du centre... vous savez le SETI... ils recherchent des signaux extraterrestres. Moi je trouve ça fascinant. J'aimerais bien un jour y travailler."

Puis il prend un air un peu conspirateur: "la semaine dernière, j'ai vu un truc bizarre là-haut. Il y a de grandes prairies herbeuses... et bien, j'avais l'impression que les herbes émettaient comme une lumière. Vous savez, un genre de fluorescence comme les lucioles mais plus diffus. Et puis il y avait un drôle de brouillard. Je sais pas trop. Sur le coup, ça m'a paru bizarre."

E) LE MOTEL DES TROIS PINS

Abigael Calder est la gérante du motel Les Trois Pins, sur la route 44. Une femme d'une soixantaine d'années, toujours la clope au bec et des bigoudis sur la tête; elle est flanquée d'une espèce de petit chien qui répond au doux patronyme de "**Ozzy**".

Le motel est plutôt vide en cette saison.

Il y a juste une chambre réservée par un couple de randonneurs; leurs noms sont sur le registre: **Jack** et **Samantha Fergusson**.

"J'espère qu'ils vont revenir. Ils ont payés une semaine d'avance mais s'ils ne rappiquent pas, je vais devoir vider la chambre."

Abigael accepte, bon gré mal gré, de donner accès aux PJ à la chambre.

Il y a un sac et une petite valise avec des vêtements et une trousse; un double des papiers (qui correspondent aux noms indiqués sur le registre) et une adresse à Los Angeles. La voiture des Fergusson est sur le parking; elle est bien immatriculée en Californie. Une vérification dans les fichiers de la police indique que tout est en règle.

Abigael a vu aussi les aurores boréales, comme tout le monde dans le coin.

Elle raconte aux PJ avoir tué un raton-laveur un peu bizarre qui était venu fouiner dans ses poubelles.

"Ozzy faisait un potin d'enfer... y avait une espèce de saloperie de raton-laveur dégueulasse qui avait retourné mes poubelles. J'avais pas le fusil sous la main. Alors j'ai pris une pelle et je l'ai pas raté, la saloperie."

"Il avait un truc bizarre sur le dos. On aurait dit qu'une partie de son corps était recouvert d'écailles, comme ceux d'un serpent. J'ai balancé la charogne dans le fossé là derrière."

Evidemment, le cadavre du raton-laveur n'est plus là. Il aura été emporté par un coyote...

F) L'ÉTANG

A une centaine de mètres derrière le motel, il y a un petit étang, avec autour quelques chalets qu'on loue aux touristes en saison.

A la tombée du jour, on entend les croassements des grenouilles et on peut y observer le vol rapide et gracieux des libellules.

Lorsque les PJ s'approchent de l'étang, ils sont frappés par un grésillement, comme le vrombissement sourd. Alors que l'étang n'est plus qu'à une dizaine de mètres, ils

repèrent l'origine de ce bruit: une libellule d'une taille anormale. A vue de nez, elle doit faire presque un mètre de long, avec une envergure de presque trois mètres. Elle vole au-dessus de l'eau, en quête de proie.

Ses énormes yeux à facettes se fixent sur les PJ.

L'insecte fonce sur eux..

Une fois au contact, la libellule va tenter de happer un des PJ à l'aide de ses pattes épineuses pour l'emporter dans les airs et... le manger.

L'attaque de la libellule est si soudaine que les PJ n'auront qu'une chance de lui échapper ou de faire feu s'ils possèdent des armes.

Si la confrontation avec la libellule tourne mal, le **vieux Earl** fera irruption, armé d'un fusil de chasse de précision.

Malgré son âge, son œil et son bras sont encore sûrs.

Un seul coup suffit pour tuer l'insecte.

Reste à savoir comment un tel monstre peut exister? D'où vient-il?

Si les PJ disposent du cadavre de l'animal, ils peuvent examiner la créature.

Si aucun des PJ n'a de connaissances en entomologie, ils peuvent prendre des photos et les envoyer à un labo pour examen.

La libellule, hormis sa taille surprenante, est d'une espèce assez commune.

Les PJ remarquent que les restes de l'insecte brillent légèrement dans le noir, comme une fluorescence; peut-être une forme de bioluminescence.

G) LE DRUGSTORE DU VIEUX EARL

Le vieux **Earl Whitcomb** tient un drugstore le long de la route 44.

Retraité, chasseur, il connaît très bien la région.

Un corps sec, un visage chiffonné de rides, des cheveux blancs, une barbe de trois jours, le regard vif. Très bon tireur.

Il possède une cabane un peu au nord de la ville.

Il est disposé à servir de guide aux PJ.

Il confirme avoir vendu du matériel à un couple de randonneurs il y a une semaine.

Le registre du magasin indique des fournitures classiques: nourriture déshydratée, de la corde, une bâche, deux couvertures, une boussole.

Il raconte aux PJ avoir trouvé un écureuil à trois yeux près de sa cabane.

“La bestiole était morte mais pour sûr, il y a un truc qui cloche dans la forêt depuis quelques temps. Moi je vous dit que c’est les saloperies qu’ils foutent dans l’atmosphère. Suffit de voir la couleur du ciel la nuit... pas normal tout ça.”

“Je veux bien vous amener jusqu’à ma cabane mais pas plus loin”

“La forêt plus au nord est devenue malsaine. **Clifford** est allé traîner par là et il est revenu malade comme un chien.”

“Il a abattu un drôle de coyote dans les bois... j’ai vu la charogne; très bizarre. On aurait dit qu’il avait des écailles comme celles d’un serpent sur l’arrière-train.”

Il parle de **Clifford Bone**, un retraité et chasseur du coin, hospitalisé à Redding.

“Le plus bizarre, c’est cette brume qui apparaît dès que le soleil est couché. Elle est comme vivante. Elle s’insinue partout. Des fois, on dirait qu’elle brille... un peu comme des lucioles, vous voyez...”

“Si vous vous aventurez dans les bois, il vous faudra de l’équipement.”

Il essaie de vendre aux PJ des chaussures de marche, des sacs à dos, de la nourriture, une gourde, une tente repliable, des sacs de couchage...

H) LE DOMICILE DE ROBERT ET OLIVIA DAWSON

Olivia Dawson est une jeune femme d’une trentaine d’années. Brune, cheveux courts, un physique plutôt passe-partout, t-shirt et jeans. Elle bosse comme pigiste pour plusieurs blogs, ce qui lui permet de travailler à domicile.

Son mari, Robert, est un scientifique. Il travaille pour le SETI. Le centre se trouve à une quinzaine de kilomètres au nord de la ville.

Lorsque les PJ se présentent, elle leur dit d’emblée qu’elle n’a plus eu de nouvelles de son mari depuis trois jours au moins.

“Rob est un passionné d’astronomie. Au début, il s’absentait deux jours et revenait dormir à la maison. Il ne me disait rien mais semblait préoccupé. Certains soirs, il restait assis à regarder dans le vide sans rien dire.”

“Il est là-haut depuis une semaine. Il m’a téléphoné plusieurs fois pour m’expliquer qu’ils étaient sur un gros truc mais sans m’en dire plus. Il n’a rien voulu me dire. Je n’ai plus eu de nouvelles depuis trois jours. Le centre ne répond plus au téléphone. J’en ai parlé au shérif... mais je crois que je vais devoir aller voir moi-même sur place.”

Elle donne volontiers le numéro de téléphone du centre SETI aux PJ (qui peuvent l'obtenir aussi par d'autres canaux).

Le centre ne répond pas. Après une petite musique d'attente, on tombe sur un répondeur.

I) LA CABANE DU VIEUX EARL

La cabane du vieux Earl se trouve au nord d'Old Station, au bout d'un sentier forestier. Les PJ ont pu faire une partie du chemin en 4x4 mais ils ont dû finir le trajet à pied.

Le **vieux Earl** caracole devant eux, malgré son âge.

La cabane se trouve à l'orée des bois de pins. Plus au nord, une prairie d'herbes hautes ponctuée de petits bosquets, et plus loin encore la forêt, et au-delà le centre SETI dont on peut apercevoir les antennes par temps clair.

En approchant de la cabane, Earl repère très vite des traces de passage.

“Pour sûr, ce sont mes randonneurs. Je leur avais dit qu'ils pouvaient faire étape ici avant d'aller plus loin.”

“D'après moi, ils ont pris le sentier là-bas; il traverse le plateau jusqu'aux bois plus au nord, puis continue encore jusqu'au truc avec les grosses antennes.”

“Moi, je vais pas plus loin.”

RENDRE VISITE À CLIFFORD BONE (HÔPITAL DE REDDING)

Les PJ peuvent se rendre à Redding pour visiter Clifford Bone. Ça leur prendra au moins une demi-journée.

Clifford Bone est dans le coma. A vrai dire il est mourant. Le médecin en charge explique aux PJ qu'il est arrivé en état de déshydratation mais ce n'était pas le plus grave: sa peau présentait des plaques, comme des croûtes dûes à des brûlures. Par endroits, il y avait des bubons infectés.

Les prises de sang ont révélé une chute du nombre de globules blancs, comme après une irradiation intense.

Il souffrait tellement qu'on a été obligé de le plonger dans un coma artificiel.

Il n'en a plus pour très longtemps.

Si les PJ pensent à s'équiper, **Thomas Reed**, le chef des pompiers, peut leur fournir un compteur Geiger; “c'est un pack qu'on a reçu il y a quelques années, pour les cas d'accident radiologique; il y a un compteur Geiger et trois combinaisons spéciales”.

MACABRE DÉCOUVERTE

A mi-chemin entre la cabane de Earl et le centre SETI, les PJ trouvent du matériel de camping abandonné: tente, sacs à dos, matériel de cuisine, sacs de couchage.

Certains articles sont en piteux état: toiles déchirées, articles éparpillés... et des traces de sang.

Une piste d'herbes couchées est encore visible.

En suivant la piste sur 500 mètres, les PJ aperçoivent du mouvement dans les hautes herbes: ce sont des coyotes.

Si les PJ s'approchent, les coyotes se montrent menaçants, grognant et montrant les crocs. Selon que la scène se passe en plein jour ou à la nuit tombée, les PJ pourront distinguer les animaux: maigres et efflanqués, le pelage sale avec des plaques plus sombres (comme des écailles). Les coyotes semblent défendre quelque chose.

Au milieu des herbes hautes, les restes en partie dévorés de deux personnes; une femme et un homme que les PJ ne tardent pas à identifier comme étant le coupe de randonneurs **Samantha** et **Jack Fergusson**.

Si les PJ abattent un coyote, ils pourront l'examiner: comme dans le témoignage de Earl et les photos montrées par l'adjointe du shérif, l'animal est anormal, déformé et présente une partie du corps couvert d'écailles. Une créature de cauchemar.

À TRAVERS LES BOIS

Les PJ vont devoir parcourir la grande prairie et le bois les séparant du centre de recherche du SETI dont ils aperçoivent les antennes au fur et à mesure de leur avancée.

Selon qu'ils font ce trajet en journée ou de nuit, ils seront confrontés à différentes manifestations étranges.

De jour, les bois semblent déserts et silencieux. Peu d'oiseaux mais une profusion d'insectes dont le bourdonnement semble avoir remplacé les chants des oiseaux. Certains insectes présentent une taille anormalement grande, mais rien de comparable avec l'énorme libellule qui avait attaqué les PJ près de l'étang.

Certains bouquets d'arbres semblent tordus, entrelacés.

Les étendues herbeuses sont denses et se balancent doucement alors qu'il n'y a pas de vent.

L'air est lourd, oppressant, suffoquant.

Lorsqu'une brise se lève, c'est pour porter des nuages de spores qui rendent l'air presque épais.

Le compteur Geiger, si les PJ en sont équipés, crépite doucement mais l'aiguille n'indique pour l'instant rien d'alarmant... mais il est incontestable que le niveau de radiation augmente à mesure que les PJ vont vers le nord et s'approchent du centre du SETI.

Dans le crépuscule, les PJ remarquent que la végétation émet une faible luminescence, et à l'horizon devant eux, les antennes du SETI semblent rayonner doucement.

Les PJ pressentent une pulsation sourde au niveau de leur oreille interne, une pulsation régulière. Ils ont la conviction que ce battement provient du centre du SETI.

A la nuit tombée, la bioluminescence de leur environnement ne fait plus aucun doute.

Les PJ perçoivent des mouvements dans les sous-bois et les étendues de hautes herbes. Plusieurs fois, ils entendent les battements d'ailes invisibles.

Des papillons de nuit énormes mais inoffensifs sont attirés par leurs lampes-torches.

L'horizon est nimbé d'une lueur sourde, englobant le vaste site du SETI et ses multiples antennes.

Le ciel n'est qu'une immense aurore boréale présentant des drapées aux couleurs indéfinissables... des couleurs qui semblent étrangères au monde des humains.

Un tapis de brume s'insinue entre les arbres, drapant les alentours d'un aura mystérieux, presque inquiétant.

Le compteur Geiger continue de crépiter.

Le niveau de radiation atteint la limite dangereuse pour l'homme.

J) LES BUREAUX DU SETI

Le site du SETI regroupe un peu plus de quarante antennes tournées vers le ciel. Les bureaux du SETI regroupent les locaux administratifs ainsi que des lieux de vie, une cuisine et des dortoirs pour loger les scientifiques qui logent parfois sur place. L'endroit est désert. Sur le parking devant le bâtiment, plusieurs voitures immatriculées en Californie.

Ici la brume est omniprésente et tout le site est nimbé d'une lumière surnaturelle.

Les PJ peuvent explorer les bureaux.

Les ordinateurs sont allumés mais les écrans ne montrent qu'un fond lumineux blanc. Par contre, les néons et autres lampes semblent ne pas fonctionner. Les pièces sont uniquement éclairées par les écrans dont la lumière pulse selon un rythme familier aux PJ. Les couloirs sont plongés dans l'obscurité.

Dans un local qui semble être le secrétariat, les PJ peuvent mettre la main sur une liste du personnel. Robert Dawson est sur la liste, ainsi que cinq autres personnes.

A un moment, les PJ perçoivent du bruit dans une pièce proche.

Dans la demie pénombre, ils repèrent une silhouette immobile face à une baie vitrée donnant sur le site. L'homme est totalement immobile face à l'étendue où se déploient les antennes.

Lorsque les PJ m'interpellent, il ne répond pas.

Si un des PJ s'approche et examine l'homme de plus près, il se rend compte que les yeux de l'individu sont totalement blancs, comme ceux d'un aveugle.

L'homme ne l'entend pas et ne réagit à aucun stimuli.

Ses traits sont creusés et il semble anormalement maigre, comme desséché.

Ses vêtements semblent flotter sur lui.

Autour du cou, un badge et un nom: **Lester Thompson**. C'est un des noms qui figuraient sur la liste du personnel.

Dans une des chambres, un femme, allongée, inerte. Dans le même état que Lester. Là encore, un badge permet de l'identifier: **Lauren Smith**.

Les deux individus ont une respiration très lente et présentent un pouls très superficiel. Ils ne résistent pas si on les déplace.

K) LE CENTRE DE CONTRÔLE SETI-1

Dans le poste de contrôle, dont la porte entrebâillée indique SETI-1, des consoles d'ordinateur, des écrans lumineux, la même pulsation... et une opératrice immobile, figée, les yeux blancs fixés sur les écrans.

Le badge indique qu'elle s'appelle **Rita Sanchez**.

Elle est dans le même état de sidération et de délabrement physique que ces deux collègues.

L) LE HANGAR DE MAINTENANCE

Un vaste hangar abritant deux petits véhicules de maintenance, dont un avec une nacelle permettant d'inspecter les antennes. Des établis avec des outils et de l'équipement comme des postes à souder.

A l'approche des PJ, un homme surgit, brandissant ce que les PJ identifient comme une pelle. L'individu a les yeux blancs mais ne semble pas gêner dans ses mouvements, bien qu'ils soient erratiques et saccadés.

On dirait un épouvantail maigre, un automate.

Si les PJ réussissent à le neutraliser, ils pourront l'identifier: son badge mentionne **Douglas Jefferson**, membre de l'équipement de maintenance technique.

Au fond du hangar, un vrombissement sourd indique la présence d'un générateur. Sans doute l'installation qui alimente le site en électricité.

M) LE CENTRE DE CONTRÔLE SETI-2

Dans le centre de contrôle n°2, des ordinateurs et des écrans lumineux pulsant et un homme, figé, comme hypnotisé. Sur son badge: **Robert Dawson**.

Le malheureux est dans le même état pitoyable que ses autres collègues.

DES PROFONDEURS DE L'ESPACE

Les PJ peuvent inspecter les locaux du SETI et tentent d'interroger l'ordinateur et les bases de données du site.

Ils découvrent très vite que l'ensemble du système est saturé par un signal très puissant et que les bases de données ont été en partie effacées, comme si une puissante impulsion électromagnétique avait frappé la zone.

A la place des données et relevés astronomiques, les bases de données contiennent un série de chiffres qui se répètent, une séquence calquée sur la pulsation que les PJ ressentent dans leur chair et dans leurs os.

Le rythme de la pulsation devient hypnotique, effet renforcé par les écrans hyper lumineux des ordinateurs.

Le compteur Geiger s'affole. Il est clair que si les PJ ne sont pas protégés par une combinaison, la dose de radiation qu'ils sont en train d'encaisser leur sera fatale. Et même le port d'une combinaison ne leur garantit pas d'en sortir sans séquelle.

QUE FAIRE ?

Aux PJ de décider bien entendu.

Couper le générateur va éteindre les ordinateurs et mettre fin à la réception du signal, dont il ne restera que la séquence stockée des millions de fois sur les disques durs du site.

La radioactivité rendra le site inaccessible pendant des dizaines d'années.

Les bois alentour seront interdits au public, avec une zone d'exclusion comme celle de Tchernobyl. La nature va petit à petit redevenir normale même si certaines espèces vont conserver de singulières mutations.

Les PJ, exposés, n'auront que 50% de chance de survie, s'ils portaient une combinaison. Sans cela, c'est la mort assurée dans le mois qui suit.

Les 5 employés du SETI mourront des suites de l'irradiation et de la déshydratation. De même que Clifford Bone, le malheureux chasseur victime du rayonnement.

LA NATURE VÉRITABLE DU SIGNAL

Le signal avait une origine indéniablement extraterrestre et un niveau tellement puissant qu'il a saturé les installations du SETI. Mais sa nature surnaturelle, en plus de sidérer les êtres vivants et de les détruire, a modifié la réalité autour du site, provoquant des mutations et des manifestations étranges: animaux hybrides, bioluminescence, végétation étrange, aurore boréale... et un niveau de radiation mortel.

Quel est l'origine de ce signal ? Une puissance malveillante venue du fond de l'espace ou un simple phénomène sans conscience mais terriblement puissant.

Nul ne le sait.

RAPPORT DU DELTA GREEN

Le rapport officiel de la police et des autorités mentionnera un accident radiologique survenu sur le site du SETI, accident ayant entraîné la mort des employés ainsi que des agents fédéraux envoyés sur place.

Le site sera fermé et une zone d'exclusion établie.

Un dossier du Delta Green sera versé aux archives de l'agence, accompagné d'un caisson étanche en plomb contenant un disque dur contenant une séquence de chiffres, un message incompréhensible émis par une source inconnue.

LES PNJ

Ci-dessous, la liste des PNJ.

Daniel "Dan" Holloway, shérif du comté, la cinquantaine, posé, plutôt sportif; il connaît chaque piste forestière.

Martha Collins, adjointe du shérif, respectée, pragmatique, ancienne de la Highway Patrol. Très attachée à la communauté locale. Elle n'approuve pas que son patron ait fait appel aux fédéraux mais collaborera malgré tout avec les PJ.

Clifford Bone, retraité; il s'est installé il y a des années à Old Station. Chasseur. Il est tombé malade il y a deux semaines; ses analyses sanguines ont été transférées au Delta Green. **Il est mourant**, victime des mutations qui frappent la région. Si les PJ veulent le voir, ils devront se rendre au centre médical régional de Shasta, à Redding (une heure de route de Old Station).

Thomas Reed, chef des pompiers volontaires. Il s'occupe de la caserne d'Old Station. Il habite à Old Station.

Earl Whitcomb, dit le vieux Earl, 70 ans passés, connaît bien la région. Il a une cabane de chasseur dans les bois au nord d'Old Station. C'est lui qui a rapporté l'écureuil à trois yeux au shérif. "Pour sûr, il y a un truc qui cloche dans la forêt depuis quelques temps. Moi je vous dit que c'est les saloperies qu'ils foutent dans l'atmosphère. Suffit de voir la couleur du ciel la nuit... pas normal tout ça."

Olivia Dawson, habitante de Old Station, épouse inquiète et stressée; son mari travaille au centre du SETI. “Rob est un passionné d’astronomie. Au début, il s’absentait deux jours et revenait dormir à la maison. Il ne me disait rien mais semblait préoccupé. Certains soirs, il restait assis à regarder dans le vide sans rien dire.”

“Il est là-haut depuis une semaine (le centre SETI se trouve à 15 km au nord d’Old Station) Il m’a téléphoné plusieurs fois pour m’expliquer qu’ils étaient sur un gros truc mais sans m’en dire plus. Il n’a rien voulu me dire. Je n’ai plus eu de nouvelles depuis trois jours. Le centre ne répond plus au téléphone. J’en ai parlé au shérif... mais je crois que je vais devoir aller voir moi-même sur place.”

Robert Dawson, mari d’Olivia et chercheur au SETI.

Abigael Calder, gérante du motel “Les Trois Pins”, sur la route 44.

Elle tient le motel depuis trente ans et elle n’avait jamais vu un truc pareil: “la nuit, le ciel est comme rempli de voiles pourpres et violets. On dirait ces trucs qu’on voit dans les documentaires sur le nord du Canada... des aurores boréales qu’ils appellent ça. C’est joli.”

Elle a tué un raton laveur qui venait piller ses poubelles: “un drôle d’animal. C’est bizarre mais on aurait dit qu’il avait comme des écailles sur l’arrière du corps. Mais bon, j’ai pris une pelle et je l’ai jeté là-bas dans le fossé. Saloperie de charogne.”

Paul Fisher, le jeune gars qui tient la station-service d’Old Station. Il sort avec Daphné, la serveuse du J J’s Café.

Kevin Rockwell, patron du J J’s Café; petit homme moustachu, un peu bedonnant, un T-shirt de ZZ Top sous un tablier tâché.

Daphné, serveuse au J J’s Café. A peine 20 ans, des yeux de biche. Elle sort avec Paul, le gars de la station-service.

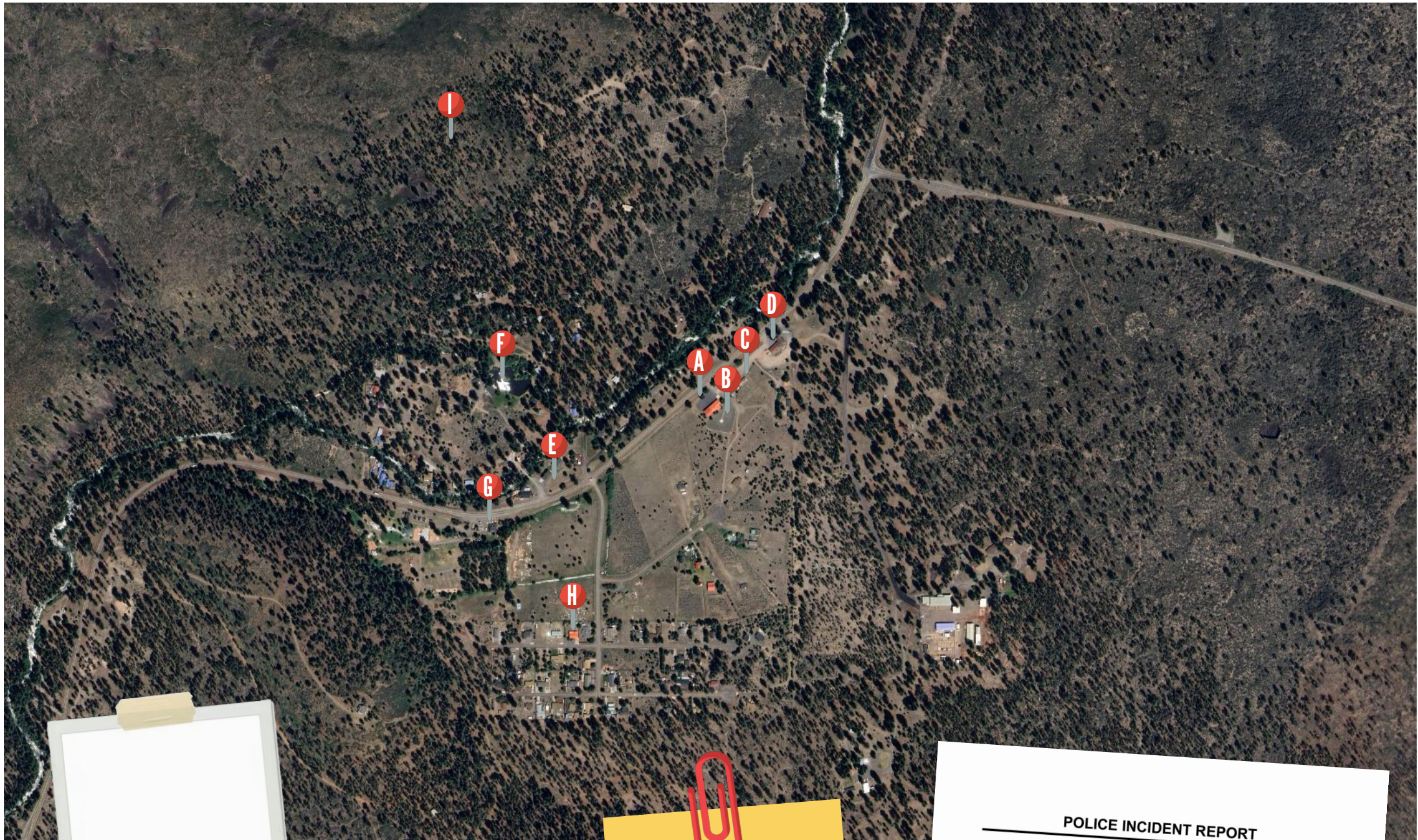
Jack et Samantha Fergusson, couple de randonneurs, descendus au motel; ils ont acheté un peu de matériel au vieux Earl et sont partis vers le nord. Plus de nouvelles depuis une semaine.

Lester Thompson, scientifique du SETI

Lauren Smith, scientifique du SETI

Douglas Jefferson, membre de l’équipement de maintenance technique du SETI

Rita Sanchez, opératrice et astronome au SETI



POLICE INCIDENT REPORT

Date of Report: _____, 20__

Person(s) Involved

Name: _____ Role: _____

Contact Information: _____

Name: _____ Role: _____

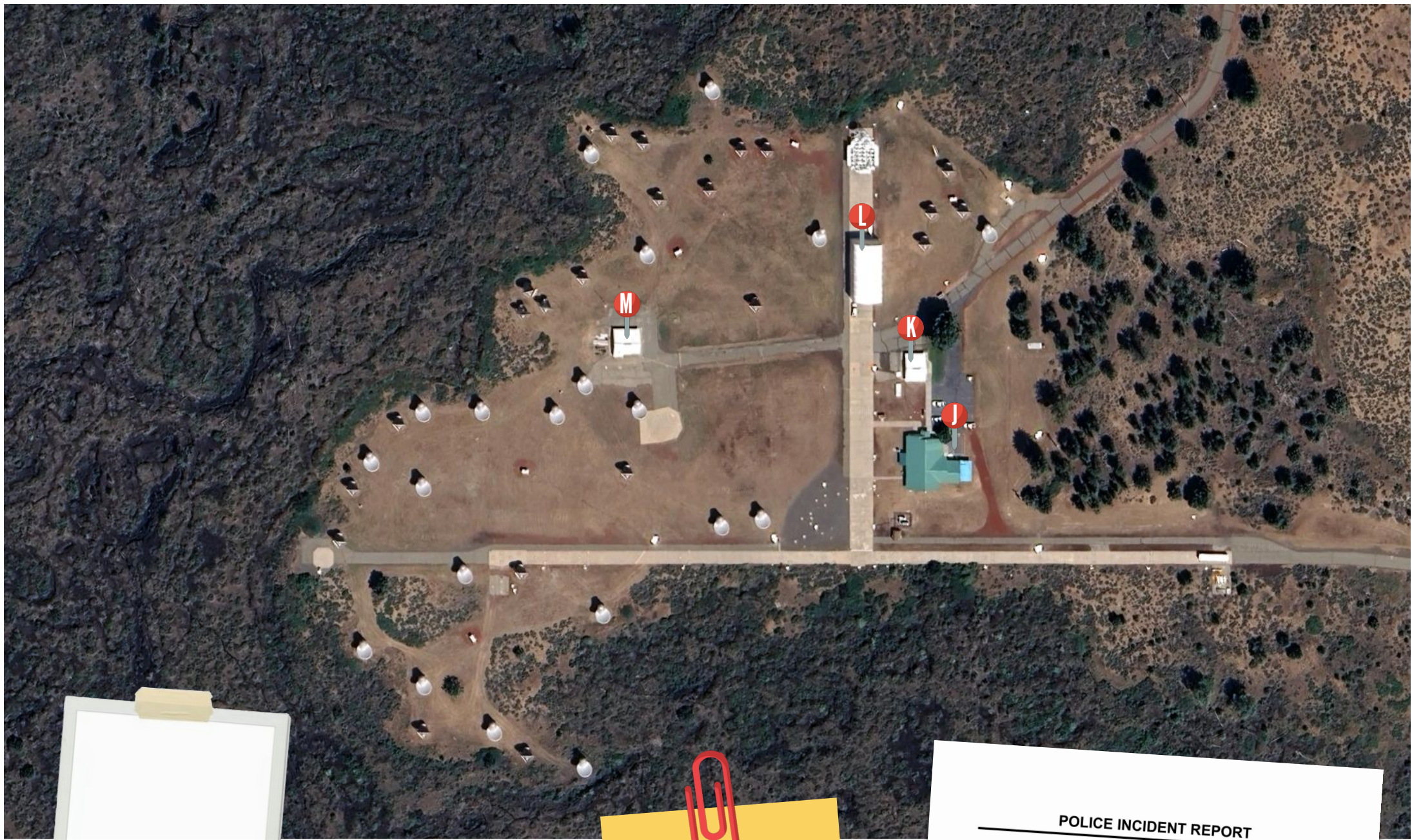
Contact Information: _____

Incident Details

Date of Incident: _____ Time: _____ ☐ AM ☐ PM

Location: _____

Type of Incident: ☐ Theft ☐ _____



POLICE INCIDENT REPORT

Date of Report: _____, 20__

Person(s) Involved

Name: _____ Role: _____

Contact Information: _____

Name: _____ Role: _____

Contact Information: _____

Incident Details

Date of Incident: _____ Time: _____ ☐ AM ☐ PM

Location: _____

Type of Incident: ☐ Theft ☐ _____